

# **Mythologie, Lyon, 1612 - X [95] : D'Orphée**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[95\] : De Orpheo](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[95\] : De Orpheo](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[95\] : D'Orphée](#) est une révision de ce document

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII**

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 14 : D'Orphée](#) a pour résumé ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [95] : D'Orphée, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 28/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6772>

## **Présentation du document**

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français  
Paginationp. [1006]-[1107]  
Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Orphée](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

*Exposition physique.*

**L**es Gorgones sont les eaux filles de la mer, ainsi nommées à cause du tremblement & gargouil que font les ondes. Persee, c'est à dire le Soleil ministre de l'esprit divin, les va trouuer, & ce par le conseil & instinct de Minerue : d'autant que toutes actions humaines se font selon que la sagesse divine en dispose, veu que Dieu & nature ne font rien en vain. A cause de son soudain mouvement, on dit qu'il chauffa les souliers ailez des Nymphes, parce qu'il penetra par tout : & d'autant qu'il extenua & subtilia tellement les vapeurs de l'air qu'on ne les peult discerner à l'œil, on dit qu'il emprunta l'armet de Pluton & l'espee de Mercure. Persee tua Meduse mortelle, parce que le Soleil n'attire que la plus subtile & surnageante partie de l'eau, qui est aisne à transmuter. Mais d'autant que la sagesse de Dieu est admirable, qui a donné tant de force au Soleil, celui qui peult en esprit & connoissance penetrer en telles secrètes œuures de nature, demeure tout estoûné qu'ad il en vient faire comparaison avec le reste des choses de ce monde, desquelles il fait estat comme de neant.

*Des Serenes.*

**V**oulans par cette fabulosité montrer qu'il fault cuiter paresse & negligence en ses affaires, ils ont enseigné par la suauité des chansons des Serenes, qu'elle attrait vn chascun & l'engeole, le precipitant puis-après en vn tres-eminent danger de sa vie. Les autres par icelles entendent les voluptez filles d'un pere cornu & taurin, c'est à seauoir d'Achelois & par leur double nature, de bestes, & de filles, ils signifioient les deux facultez de l'ame, à seauoir celle qui obéit à la raison, & celle qui appete sans raison, qui se range à elle, est homme: qui ne le fait pas, est bête, car la seule raison fait l'homme. Et puisque nostre esprit est agité de diuers mouuemens, chascun de nous a bon droit à des Serenes encloses en soi-même. Quiconque donc suit le cours de ses mouuemens illegitimes, il se void finallement embarrasé d'extremes misères & pauretez : & pourtant il fault estoupper ses oreilles de peur d'ouir leur chant. Les autres par elles entendent les fluteurs plus douce, mais plus pernicieuse peste qui puise affliger le gente humain.

*D'Orphée.*

**L**es Poëtes ont celebree Orphée non pas tant pour avoir été très-excellent Poëte, que très-iuste & très-equitable personnage non seulement envers son prochain, mais aussi envers soi-même. car ayant arroisé les enfers, c'est à dire les troubles de l'esprit, il tira en lumières Eury

Eurydice. Mais celui qui ne continue pas en l'observation d'équité, il retumbe derechef là même d'où il estoit parti. à fin donc que nous apprenions à moderer les esmotions de nostre courage, cette fiction a été par les anciens introduite.

*Des Muses.*

**L**es Pythagoriens voulans prouuer que tous les corps celestes font vne harmonic & concert de Musique , & tendent divers sons selon la grandeur ou vistesse de leurs sphères , ils introduisent les noms des Muses , & premierement , à l'imitation des planetes , accommoderent sept chordes à leurs instrumens de musique , ausquelles on en adiousta depuis plusieurs autres . Ainsi donc Pythagoras donnoit à connoistre que la musique est vne science diuine , capable de testener les fales concupisces des hommes , & courtoisir leurs mœurs . Ce qu'ils faisoient presider les ames de ces corps celestes sur la Poësie ; cela ne signifioit autre chose finon que les affaires de ce monde sont gouvernées par vn esprit diuin , & que les corps celestes peuvent beaucoupl sur les choses humaines : en somme que toute connoissance de quelque faculté que ce soit , procede du ciel .

*De Dedale.*

**P**ar la fable de Dedale ils donnoient à connoistre que tous meschâs sont miserables ; qu'un mauuais homme ne doit pas croire qu'un bon & iuste Prince le puisse long temps aimer ; qu'il vault mieux se tenir à mediocrité , que d'entreprendre choses haultes & sublimes , pour ce qu'elles entraînent quand - & - soi mille & mille calamitez & hazards . car mediocrité n'est point ni trop enuieuse , ni mesprisable .

*De Pelops.*

**L**es anciens enseignans que la nature des voluptez charnelles est pleine de perils & de miseres , ont introduit Pelops entrat en liée avec Hippodame pour l'espouser , toutesfois à condition que s'il estoit vaincu il perdroit la vie . Cette iouiste se peult aussi rapporter à la vie commune des humains remplie de miseres , contentions & dangers . car il est besoing d'yne singuliere magnanimité & sagesse pour cuiter ou surmonter tant de difficultez , desquelles cette miserable vie est continuellement assaillie ; lesquelles si nous ne vainquons , il fault par nécessité qu'elles nous vainquent .

*De Persee.*

**E**t pour montrer les damnables effets d'auarice , & qu'il n'y a place si forte que les corruptions & largesses n'y trouuent entrez , ils

AAAAA :